

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISANT TOUS LES JOURS

En Hollande

EXTENSION DES SERVICES CONSULAIRES

Bien que l'agenda des travaux à terminer avant la séparation de la Deuxième Chambre (Chambre des députés) soit plus que rempli, l'initiative de M. Tydeman est parvenue, avec l'assentiment des membres de la Chambre, à y joindre encore le projet de loi sur l'extension des services consulaires. Le fait que la Chambre, très chargée de besognes à la veille des vacances, consent à établir encore le projet de loi, prouve le désir général de lui donner une solution prompte. Si même le projet reste en sections pour le moment, il pourra être traité définitivement aussitôt la rentrée.

En effet, dans cette période de transition, où, après deux ans de guerre, le monde entier devient impatient de retourner à la vie normale, où les désirs vont vers une paix prochaine, tous les regards se tournent vers l'avenir et ce qu'ils espèrent au point de vue économique.

Le grand commerce, l'industrie, les économistes s'aperçoivent depuis longtemps, qu'après la guerre le marché mondial offrira un vaste champ d'exploitation aux pionniers énergiques. Il s'agira de ne pas se laisser distancer : faire vite et bien sera la devise générale pour les expansionnistes! La Chambre hollandaise a compris cette nécessité ; l'unanimité dans la décision montre clairement qu'elle veut profiter des expériences du passé qui lui ont fait toucher au doigt l'insuffisance de l'organisation consulaire. Ce n'est pas seulement en Hollande que ce service laisse à désirer. On s'en plaint même en Angleterre, ce pays aux colonies multiples, où le système de la représentation consulaire prend tant d'importance. Il suffit de lire à ce sujet le compte rendu de la Royal Commission on the Civil Service, commenté dans l'intéressant rapport du Livre Orange de 1915 par l'écuyer Michiels van Verduyken, secrétaire de l'ambassade néerlandaise à Londres.

Pour mettre le rouge en mouvement continualement il a fallu souvent stimuler le service consulaire.

Déjà, à l'approche de l'ouverture du canal de Panama, l'initiative privée des représentants de sociétés commerciales et de navigation néerlandaises avait devancé le service officiel en explorant le terrain à la côte de l'océan Pacifique dans les deux Amériques. La guerre présente, qui laisse de si belles chances aux pays neutres, a ouvert les yeux des expansionnistes éclairés.

Aussi, le ministre des affaires étrangères avoue dans ses notes explicatives, que pour présenter le projet de loi, il s'est vu encouragé par l'opinion publique qui s'est manifestée, tant dans la presse que dans les adresses de sociétés et de particuliers ; il a pris les avis de personnalités compétentes, il a conféré dans les bureaux de son département et il est arrivé à la conclusion qu'il y a urgence à prendre des mesures utiles. D'ailleurs, dans le cas présent, l'initiative privée a également précédé l'action du gouvernement. Des entreprises commerciales et industrielles néerlandaises, profitant de l'occasion excellente qu'offre la neutralité, ont envoyé des représentants aux diverses parties du monde pour y assurer ou élargir leur sphère d'influence. Ce qui ne veut pas dire pourtant, qu'il est trop tard pour le gouvernement d'établir son influence dans les contrées peu explorées par les Hollandais jusqu'ici ; mais il s'agit de ne pas perdre de temps en longues préparations si l'on veut profiter des avantages qu'offre la situation actuelle.

Une des nouveautés de la réorganisation projetée est la permission à accorder aux chefs des postes consulaires, de s'éloigner de leur poste quand ils croiront utile de se rendre à une localité quelconque de leur ressort. Jusqu'ici le service consulaire était trop fixé à son poste central. En cas d'absence du consul, le service local sera assumé par de jeunes fonctionnaires consulaires que le ministre voudrait adjoindre à chaque poste. Une autre modification importante est l'installation d'une catégorie de fonctionnaires consulaires ambulantes chargés de missions temporaires à l'étranger pour éclairer l'agriculture, l'industrie et le commerce dans la métropole et dans les colonies. En dehors de ces fonctionnaires qui appartiendront au service général des consulats, le ministre veut encore nommer des aviseurs techniques, des spécialistes qui étudieront à l'étranger des sujets demandant une compétence spéciale et qui pourront intéresser la Hollande et ses colonies. Par exemple, la recherche des moyens de vente les plus avanta-

geux des produits de l'agriculture et de l'industrie et l'obtention d'une place sur le marché mondial pour les produits de la culture des îles. De ces aviseurs certains seront des fonctionnaires définitifs, qui ne seront pas attachés à un poste fixe de l'étranger, mais qui seront dirigés chaque fois vers le lieu où l'on espère recueillir des fruits de leur activité ; d'autres seront pris en service temporaire pour aller assister à l'étranger un fonctionnaire diplomatique ou consulaire dans les négociations d'un sujet technique ou pour examiner des affaires qui demandent une compétence technique.

Puis, le projet demande encore de détacher pendant quelque temps au département d'agriculture, industrie et commerce aux Indes Néerlandaises, tous les fonctionnaires consulaires ayant un poste dans l'Orient, pour qu'ils y mettent au courant de tout ce que l'on peut y apprendre dans les lignes de ce triple service.

Enfin, le ministre voudrait faire nommer une commission permanente de quelques membres qui formera la trait d'union entre le département des affaires étrangères et celui de l'agriculture, industrie et commerce pour le contrôle des services précités. Elle aura à favoriser la bonne entente des deux départements, à éviter la rivalité d'intérêts définis, à indiquer les voyages à faire et à surveiller la continuité nécessaire dans l'exécution de toutes les mesures utiles.

On le voit, le programme est vaste dans ses intentions d'action pratique ; le peuple hollandais, par l'organe de la presse, demande l'urgence d'adoption du projet, tout en admettant que le budget prévu de 50,000 florins est dérisoire, vu les frais de voyage que nécessite l'exécution de pareil projet. Il doit y avoir erreur d'un côté, car à première vue une somme de 500,000 florins ne nous paraît pas exagérée, surtout en présence des avantages à obtenir d'une bonne exécution.

En tout cas, le sujet est d'actualité ; il manque de ne pas devoir le passer sous silence, d'autant plus qu'après la guerre, d'autres pays auront à s'occuper de la révision de leurs services consulaires!

Jean MARCILLYS.

Carnet d'un curieux

J'ai reçu cette intéressante lettre :

La guerre a atteint dans leurs ressources bien des commerces, bien des industries, toutes les misères qui en sont résultées ont été pansées, soignées, cicatrisées, autant que faire se peut. Les pouvoirs publics, les ligues, les syndicats, tous ont fait le possible et l'impossible pour venir en aide à ceux qui souffrent des circonstances actuelles.

Il y a cependant une corporation à laquelle nul n'a songé. Il est vrai qu'elle est infime, insignifiante aux yeux de ceux qui n'en font pas partie! Nous sommes les colporteurs, ne riez pas, nous sommes des gens comme les autres! Et pourtant, sommes-nous assez traqués, assez malmenés?

Au début de la guerre, plusieurs possédaient le permis nécessaire prévu par le règlement communal du 13 juillet 1903. Petit à petit, graduellement et avec prudence on retira ces permis pour les remplacer par d'autres qui, plus tard, furent encore changés. Ensuite, on nous a interdit le stationnement et la vente après une heure de relevée! Aujourd'hui nous voulons vivre de notre travail et réclamons notre droit à la vie!

Il y a mille permis à Bruxelles, ce qui serait énorme, s'ils étaient donnés à des gens de métier qui en feraien usage. Faites donc le tour de la ville, vous ne rencontrerez pas dix plages de colporteur sur votre route. Les 990 autres sont entre les mains de protégés qui ne les emploient pas et ne sauront le faire parce qu'ils ne sont pas de notre corporation.

Si un colporteur se présente au chômage on lui répond : « Votre corporation ne chôme pas! » S'il demande un permis de vente on lui répond : « Nous n'en donnons plus! »

On nous défend de travailler tout en refusant de nous considérer comme chômeurs. Pourquoi nous tiennent-ils ainsi les pieds et poings liés?

Vous avez raison, colporteur, moi aussi je voudrais bien en connaître le motif!

G. RED.

J'ai bien reçu les fr. 2.50 dont je vous remercie et que j'ai fait parvenir aux intéressés signalés dans mon carnet du 21 courant.

Petite Chronique

La direction des torpilles.

On mandate de Stockholm que les autorités navales suédoises ont autorisé le lieutenant Hasselberg à faire sur le chantier de Stockholm une démonstration de son invention d'appareil à diriger les torpilles. Deux autres inventions du lieutenant Hasselberg seront également éprouvées à l'école d'hydroaviation de Karlskrona. La première invention concerne la possibilité de communication par l'électricité entre la terre et un aviateur livrant combat, tandis que la seconde a trait à la détermination de la direction de torpilles lancées par un aéroplane.

Quelques chiffres.

Le Daily Telegraph publie un article au sujet de l'équipement de l'armée et donne quelques chiffres qui ont trait à la production durant 20 mois de guerre.

Nous voyons qu'il fut travaillé plus de 90 millions de mètres de laine et 88 millions de mètres de flanelle. Il fut notamment livré à l'armement :

21 3/4 mill. de paires de chaussures; 11 1/2 millions de capotes, plus de 11 millions de pantalons; 4 5/4 millions de capotes de fourrure, plus de 11 millions de képis; près de 55 millions de chaussettes et près de 20 millions de couvertures.

Nous retrouvons, en outre, qu'il fut envoyé au front : 840 millions de boutons, 940 millions de clous à ferrer, 23 millions de couteaux et fourchettes, 11 millions d'éponges et 48 millions de brosses.

Pour l'approvisionnement des effectifs il fut expédié 365 millions de livres de viande fraîche ou congelée, 274 millions de livres de viande en boîtes, 81 millions de livres de jambon, 68 millions de livres de fromage, autant de confiture et de sucre, 22 millions de livres de lait condensé et 11 millions de livres de sel.

Ces quelques chiffres permettront peut-être d'imaginer l'étendue du travail colossal qui fut exécuté.

— x —

Le mouvement coopératif du parti socialiste.

Le Peuple Belge, un nouvel organe socialiste qui vient de paraître à Paris, donne quelques renseignements intéressants sur le développement des coopératives ouvrières de Bruxelles.

« Les nouvelles de Bruxelles sont rassurantes et nous montrent la Maison du Peuple en pleine activité.

Notre foyer prolétarien a résisté à la tempête et c'est un grand bien pour la population en général et la classe ouvrière en particulier. Le chiffre d'affaires de l'an dernier est inférieur de 800,000 francs à celui du temps de paix, mais il est à remarquer que ce sont les aubaines, cinémas, boucheries et cafés qui sont cause de cette diminution.

Malgré les difficultés de l'heure, les camarades restés au pays ont ouvert : 1. un magasin spécial de chaussures, parapluies, cannes et casquettes; 2. un magasin aux Etangs-Noirs; 3. un magasin d'épicerie et un magasin spécial de sabots et de pantoufles à Hal avec dépôt à Lembeek et Buizinghen.

Cette activité ne s'est pas maintenue sans difficulté et il a fallu l'aide de tous et les sacrifices financiers de l'administration et du personnel pour la mener à bien. »

— x —

Les marraines.

Beaucoup de Françaises se sont préoccupées des soldats qui, se trouvant sans famille, n'ont pas au front la joie de recevoir des lettres du foyer. Elles se sont constituées leurs marraines et des échanges de correspondances se sont ainsi formés, voire même des idylles, susceptibles d'aboutir à des mariages, lorsque les soldats ne sont pas trop âgés. Paul Thiébaud a chanté comme suit la souffrance des poulains de 40 ans qui n'ont pas encore trouvé de marraine :

Je suis un pauvre vieux poulain
Qui a passé la quarantaine.
Je voudrais bien une marraine
Car, d'affection, je n'en ai plus.

Aucune encore n'a voulu
S'offrir pour consoler ma peine,
Car je suis un trop vieux poulain;
J'ai dépassé la quarantaine.

Vous, dont l'âme a du superflu,
Ouvrière ou bien châtelaine,
Brune ou blonde, rousse ou châtaigne,

Mon cœur sera-t-il votre élue?
Aurez-vous pitié d'un poulain
Qui a passé la quarantaine?

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

BERLIN, 26 juillet. (Communiqué de midi.)
Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Le grand bastion anglais, situé près du canal de Comines à Ypres, a été anéanti avec ses défenseurs par l'explosion d'une mine allemande. Au nord de la Somme, après un combat acharné, les Anglais se maintiennent à Pozières. A l'est du bois de Foureaux et près de Longueval, des attaques ennemis peu importantes ont été repoussées, d'autres, tentées près du bois de Trénez, ont été reconnuées à temps et déjouées par notre feu. Au sud de la Somme, au sud-ouest de la ferme de La Maisonneuve, nous avons victorieusement défendu le terrain que nous avions gagné dans la nuit du 24 au 25 juillet et que les Français s'efforçaient de reconquérir. Au sud d'Estrées, il y a eu, hier encore, de vifs corps à corps. Sur la hauteur de la « Fille-Morte » (Argonne), les Français, ayant fait sauter une mine, en ont occupé l'entonnoir, dans lequel, peu après, ils ont été ensevelis par suite de l'explosion d'une contre-mine allemande. Sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont réalisé quelques petits progrès aux abords de la côte 304. Sur la rive droite, pendant la nuit, luttes d'artillerie aux environs de l'ouvrage de Thiaumont. Des patrouilles ennemis ont été repoussées en beaucoup d'endroits. Deux avions ennemis ont été descendus dans nos lignes au nord de Tracy-le-Val. Sur la rive gauche de la Meuse une tentative ennemie à la grenade vers la côte 304 a échoué sous les feux de nos mitrailleuses.

Sur la rive droite, bombardement violent de toute la région comprise entre Fleury et la Lauze. En Alsace, à la suite d'une préparation d'artillerie, l'ennemi a prononcé une attaque sur nos positions de Balachweiler, au nord-ouest d'Altkirch. Après un combat assez vif l'ennemi a été rejeté de quelques éléments de tranchées où il a fait pris pied.

Aviation : Dans la journée du 22 juillet, le sous-lieutenant Hungauer a abattu son dixième avion ennemi au sud d'Estrées. Dans la nuit du 24 au 25, une de nos escadrilles a bombardé les gares de Pierrepont, Longuyon et des bivouacs près de Manziennes.

PARIS, 25 juillet, 11 heures du soir. — En dehors d'un bombardement violent dans la région de la Lauze, rive droite de la Meuse, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Communiqué officiel turc

CONSTANTINOPLE, 26 juillet. — Le quartier général mande : Sur le front de l'Irak, rien de changé. Sur le front de Perse, la situation n'a pas été modifiée à l'est de Kermanschah. Les forces russes délogées de Revanduz et chassées vers l'est ont été refoulées au-delà de la frontière. Dans le Caucase, à notre aile droite, des détachements ennemis ont tenté, contre nos patrouilles, des attaques qui furent repoussées. Les contre-attaques de nos troupes contre les patrouilles ennemis ont réussi partout. Au centre et à l'aile gauche, nos troupes ont énergiquement riposté aux attaques tentées par des détachements d'éclaireurs ennemis. Quelques aviateurs ennemis, qui survolaient Sedd-ul-Bahr, et un monitor apparut aux environs de Feticha ont été chassés. Sur le front d'Egypte, à l'ouest-sud-ouest de Katia, nos patrouilles avancées vers le canal ont mis en déroute des détachements de cavalerie ennemie, non sans leur infliger des pertes. Les troupes engagées, là, par l'ennemi, sont des Australiens, ainsi que le prouvent les casques de leurs tués.

Communiqué officiel français

PARIS, 25 juillet (3 heures de l'après-midi). — Nous avons enlevé au sud d'Estrées un îlot de maisons puissamment fortifié par l'ennemi. Au cours d'une petite attaque nos troupes ont chassé l'ennemi de quelques tranchées qu'il occupait au nord de Vermandovillers. Entre Oise et Aisne nous avons dispersé à coups de fusil plusieurs reconnaissances ennemis qui tentaient d'abord les lignes de nos positions de Tracy-le-Val. Sur la rive gauche de la Meuse une tentative ennemie à la grenade vers la côte 304 a échoué sous les feux de nos mitrailleuses. Sur la rive droite, bombardement violent de toute la région comprise entre Fleury et la Lauze. En Alsace, à la suite d'une préparation d'artillerie, l'ennemi a prononcé une attaque sur nos positions de Balachweiler, au nord-ouest d'Altkirch. Après un combat assez vif l'ennemi a été rejeté de quelques éléments de tranchées où il a fait pris pied.

Aviation : Dans la soirée et pendant la nuit, les Russes ont attaqué notre front à l'est et au sud-est de Gorodischtsche. Nous avons constaté que les assaillants appartenaient à trois divisions différentes. Ces attaques, comme toutes celles qui les ont précédées, ont échoué avec les plus lourdes pertes pour l'adversaire. Sur un point déterminé, où l'ennemi fut repoussé par une contre-attaque, il a laissé entre nos mains 1 officier, 80 hommes et 1 mitrailleuse. Des escadrilles d'avions allemands ont intensément et efficacement bombardé les gares de Pogorjelzy et de Horodzieja, où des transports militaires avaient été reconquis, ainsi que des troupes qui campaient aux alentours.

Armées du général von Hindenburg

:

A l'ouest de Riga, des détachements d'éclaireurs allemands ont envahi et démolis des positions avancées russes. Activité grandissante de patrouilles ennemis, en beaucoup d'endroits. Nos aviateurs ont, à coups de bombes et de mitrailleuses, arrêté la marche de transports ennemis circulant sur la voie ferrée de Dunabourg à Polock et à l'est de Minsk.

Armées du général du feld-maréchal-président prince Léopold de Bavière :

Dans la soirée et pendant la nuit, les Russes ont attaqué notre front à l'est et au sud-est de Gorodischtsche. Nous avons constaté que les assaillants appartenaient à trois divisions différentes

guerre dans toute leur étendue. Le ministre des finances a fait prévoir un nouveau subside de six millions de livres sterling.

LE MOUVEMENT DE LA CAISSE D'EPARGNE DANS LE LUXEMBOURG

On mandate de Luxembourg que pendant le deuxième trimestre de 1916, les versements à la Caisse d'Epargne ont dépassé de plus de trois millions de francs les retraits. Pendant le premier trimestre de 1916, cet excédent avait été de 4 millions de francs.

ACCIDENTS D'AVIATION

Londres, 25 juillet. — La semaine passée, dans la nuit de jeudi à vendredi, un avion qui effectua avec deux autres appareils un vol d'essai, a heurté le mât d'un navire, qui sortait du port de Southampton. L'avion s'est abattu sur le pont du navire. Son pilote s'est tué et un marin grièvement blessé.

Un autre accident a eu lieu vendredi à Thanet. L'aviateur Douglas Whittier a descendu par mégarde un avion canadien qui volait à une hauteur d'environ 1,500 pieds. Arrivé près du sol, l'appareil a culbuté. L'aviateur a été tué.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

Berne, 26 juillet. — Les journaux milanais signalent que des secousses sismiques ont été ressenties en divers points des Abruzzes.

Il n'y a eu aucun dégât.

LA PRODUCTION HOUILLERE ANGLAISE

Londres, 25 juillet. — Il résulte d'une lettre adressée par l'amirauté anglaise, à l'Union des propriétaires de charbonnages du pays de Galles, que depuis le commencement de la guerre, la production totale du pays a diminué de 35 millions de tonnes, tandis que la demande a augmenté de 20 millions de tonnes. D'après l'amirauté, il est de toute nécessité d'être économique dans la consommation et de faire tout ce qui est possible pour augmenter la production.

LES ETATS NEUTRES ET LA PAIX

La plupart des pays neutres organisent, pour le 1er août, des réunions et manifestations en faveur d'une paix durable, sous l'inspiration de la conférence neutre de Stockholm.

Des comités de propagande se sont formés en Norvège, en Suède et au Danemark.

Le comité danois, comprenant deux membres de chaque des quatre parties politiques, ainsi que l'évêque Ostendorf, fait un appel spécial à toutes les associations danoises en vue de l'organisation, le 1er août, d'une grande réunion qui émettra le vœu de volé se conclure une paix rapide. En outre, le même comité organise une quinzaine de réunions, au cours desquelles parleront plusieurs parlementaires et professeurs.

La presse danoise a promis son concours le plus dévoué.

En Suède, près de deux cents réunions se tiendront dans le même but, dans tout le pays.

En Norvège, de nombreuses réunions auront lieu également, notamment à Christiania, Bergen et Drontheim.

— — —

LA POSTE A VERDUN

Deux jeunes députés socialistes se sont plaints à la Chambre française, du fonctionnement défectueux des postes, notamment depuis les opérations de Verdun; ils demandaient, comme conclusion, le vote d'un ordre du jour par lequel « la Chambre, soucieuse de donner à l'armée le maximum de réconfort matériel et moral », déclamait la distribution rapide des correspondances et des colis au front, et pour le bien assurer, l'affection à ces services des agents et sous-agents des postes mobilisés.

Le colonel Gassoun, commissaire du gouvernement, a expliqué aux deux interpellateurs que « dans des fournaise comme Verdun, dans des batailles comme celles qui s'y livrent, il est matérinellement impossible d'assurer le plein et rapide fonctionnement des lettres et des colis, si douloureux qu'il soit d'ajouter cette privation aux périls qu'affrontent les soldats; qu'à tout instant, les destinataires changent d'affectation, qu'il en résulte des retards; que l'autorité militaire est parfois obligée de suspendre même les distributions pour ne pas révéler les mouvements qu'elle prépare ».

UNE NOUVELLE AMBULANCE HOLLANDAISE

EN SILESIE

Le Nieuwe Rotterdamsche Courant apprend qu'au mois d'août une ambulance néerlandaise se composant de quatre médecins et de douze ambulanciers partira pour Gleiwitz, en Silésie, sous la conduite du Docteur M. Steffelaer.

GRAND INCENDIE DANS UN PORT RUSSE

Stockholm: D'après les Stockholm's Tidningar la ville de Raumo, qui est actuellement le port russe le plus important de Finlande, serait en flammes. Les grandes scieries de bois, les plus importantes et les plus modernes du district forestier du Nord, auraient déjà été détruites par le feu.

Feuilleton de l'Echo de la Presse. — N. 44.

Les Enfants du Capitaine Grant

par Jules VERNE

(Suite.)

— Ma foi, Paganel, dit Glenarvan, voilà une présentation qui m'étonne beaucoup, venant du secrétaire d'une Société géographique.

— Pour quelle raison? demanda Paganel, touché à son endroit sensible.

— Parce que, si vous admettez le mot Australie, vous admettez en même temps qu'il s'y trouve des Indiens, ce qui ne s'est jamais vu jusqu'ici.

Paganel ne fut nullement surpris de l'argument. Il s'y attendait sans doute, et se mit à sourire.

« Mon cher Glenarvan, dit-il, ne vous hâlez pas de triompher; je vais vous « battre à plates coutures », comme nous disons, nous autres Français, et jamais Anglais n'aura été si bien battu! Ce sera la revanche de Crécy et d'Azincourt!

— Je ne demande pas mieux. Battez-moi, Paganel.

— Ecoutez donc. Il n'y a pas plus d'Indiens dans le texte du document que de Patagonie! Le mot incomplet ind... ne signifie pas Indiens, mais bien indigènes! Or, admettez-vous qu'il y ait des « indigènes » en Australie?

Il faut avouer qu'en ce moment Glenarvan regarda fixement Paganel.

LA SOBRIETE EN NORVEGE

Christiansia, 24 juillet. — La Chambre a voté la loi instaurant l'abstinence obligatoire de boissons alcooliques pour l'armée, la marine et les préposés aux chemins de fer, douanes, postes, etc.

— — —

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA SUISSE

Pendant l'année 1915 les importations suisses ont atteint le chiffre de 1,680 millions de francs et les exportations, celui de 1,670 millions de francs. D'après les *Basel Nachrichten*, le chiffre des exportations constituerait un record. Le commerce général de 1915 s'est chiffré par 8,350 millions de francs, contre 2,685 millions de francs en 1914 et contre 8,830 millions de francs en 1912. Les chiffres du commerce général en 1915 constituent le maximum atteint jusqu'à présent. Le passif du bilan commercial, qui, en 1914, s'élevait encore à environ 300 millions de francs, et à 542 millions de francs en 1913, est descendu presque à zéro en 1915.

— — —

LES ETATS-UNIS ACHEVENT LES ANTILLES

D'après une nouvelle publiée par le *Journal*, M. Lansing, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, aurait terminé les négociations en vue de l'achat des Antilles danoises. Le Danemark recevrait une somme de 625 millions de francs pour la cession de ses îles.

— — —

LA RUSSIE ET LE JAPON

Le *Rousskoïe Slovo* annonce que l'on a mené à bonne fin les négociations engagées entre le Japon et la Russie au sujet de la cession au Japon du tronçon du chemin de fer de l'Est chinois, de Kuanthien à Loschagou sur le Songari, avec les territoires situés le long de la ligne, ainsi que les villages, localités et constructions qui en font partie. Ces négociations comportaient de plus la reconnaissance des droits de navigation japonais sur le Songari. En ce moment on poursuit encore les négociations au sujet de l'établissement d'une voie de communication directe entre la Russie et le Japon, de la fondation de grandes entreprises industrielles en Extrême-Orient et de la reconnaissance des droits de pêche japonais dans les eaux territoriales russes.

— — —

MORT DU GENERAL OKA

Un télégramme de Tokio signale le décès du lieutenant-général Oka, qui fut ministre de la guerre du Japon d'août 1915 au mois d'avril 1916.

Le cours de la guerre russo-japonaise, le général Oka commandait le deuxième bataillon d'infanterie et fut plus tard le chef du département des affaires militaires.

Le général Oka, fils de Samourai (chevalier), était né à Kioto en 1860.

— — —

LE TRAVAIL DANS LES USINES JAPONAISES

Suivant le *Northchina Herald*, la nouvelle loi sur le travail dans les mines constituera un progrès réel au point de vue social. Le projet de loi établit par exemple un maximum de douze heures de travail par jour et protège les enfants et les jeunes filles contre l'exploitation et les mauvais traitements. Dans les usines du Japon on emploie de 800,000 à 2 millions de jeunes filles dont la situation physique et morale était jusqu'à présent pitoyable.

— — —

UNE MISSION JAPONAISE A MOSCOU

Zurich, 25 juillet. — La *Neue Zürcher Zeitung* annonce: Ces jours derniers on reçoit au consulat du Japon à Moscou la nouvelle que la visite d'une délégation du Parlement japonais en Russie était désormais chose accomplie. La délégation consistera en représentants de tous les partis de la Chambre des Seigneurs et aura à sa tête le comte Beravima.

— — —

LE PAPE ET LES PRISONNIERS DE GUERRE

Zurich, 25 juillet. — L'agence suisse de dépêches qui avait démenti les nouvelles publiées antérieurement au sujet de l'intervention du Pape rapporte aujourd'hui une communication romaine d'après laquelle le *Correspondance Romana* confirme absolument la nouvelle que les prisonniers de guerre, pères d'au moins trois enfants et se trouvant en captivité depuis dix-huit mois seront transférés en Suisse.

Après que l'Allemagne eut donné son accord, la France et l'Angleterre viennent d'envoyer le leur. Les *Nouvelles de Zurich* espèrent que le Conseil fédéral hésitera à approuver l'exécution de cette œuvre humanitaire et déclare au sujet de craintes exprimées en ce qui concerne la question de ravitailler rapidement que le transfert des prisonniers en Suisse obligea les trois puissances à autoriser un approvisionnement suffisant de la Suisse.

— — —

Sur mer

SAISIE DE NAVIRES HOLLANDAIS

Amsterdam, 25 juillet (*Handelsblad*). — Treize navires chargés de céréales et destinés au gouvernement hollandais ont été arrêtés par les Anglais. De ces navires qui jaugent ensemble 50,000 tonnes, huit se trouvent à Kirkwall, les autres à Falmouth ou ailleurs.

— — —

Bravo! Paganel, dit le major.

— Admettez-vous mon interprétation, mon cher lord?

— Oui! répondit Glenarvan, si vous me prouvez que ce reste de mot *gonie* ne s'applique pas au pays des Patagons!

— Non! certes, s'écria Paganel, il ne s'agit pas de *Patagonie*! lisiez tout ce que vous voudrez, excepté cela.

— Mais quoi?

— *Cosmogorie/ théogorie/ agonie!*...

— *Agonie!* dit le major.

— Cela m'est indifférent, répondit Paganel; le mot n'a aucune importance. Je ne chercherai même pas ce qu'il peut signifier. Le point principal, c'est que *austral* indique l'*Australie*, et il fallait être aveuglément engagé dans une voie fausse, pour n'avoir pas découvert, dès l'abord, une explication si évidente. Si j'avais trouvé le document, moi, si mon jugement n'eût pas été faussé par votre interprétation, je ne l'aurais jamais compris autrement!

Cette fois, les hurrahs, les félicitations, les compliments accueillirent ces paroles de Paganel. Austin, les matelots, le major, Robert surtout, si heureux de rentrer à l'espoir, applaudirent le digne savant. Glenarvan, dont les yeux se dessillaient peu à peu, était, dit-il, tout près de se rendre.

— Une dernière observation, mon cher Paganel, et je n'aurai plus qu'à m'incliner devant votre perspicacité.

— Parlez, Glenarvan.

— Comment assemblez-vous entre eux ces

Amsterdam, 25 juillet. — Le *Zeepost* annonce que le schooner néerlandais *Dina* a été torpillé le 15 juillet par un sous-marin allemand à quelques milles de la côte anglaise. L'équipage a été recueilli par le vapeur suédois *Onsala*, en même temps que celui du schooner *Berta*. Ces deux voiliers étaient chargés de bois.

— — —

La Haye, 25 juillet. — Le 24 juillet au soir est arrivé à Scheveninghe le logger « Sch. 208 », ayant à bord 28 naufragés de trois transports de bois norvégiens qui, le 23 juillet, avaient été coulés par un sous-marin allemand à 25 milles de la côte anglaise.

Ces équipages qui avaient pris place dans les canots furent remorqués par le sous-marin jusqu'au logger qui les recueillit. L'équipage d'un quatrième transport de bois a été pris à bord d'un autre bateau.

— — —

LIGNE DE NAVIGATION AMERICANO-AUTRIENNE

La Luckenbach Cy de New-York débarqua bientôt un service de deux vapeurs vers l'Autriche. L'un de ces navires fera régulièrement la traversée par le Canal de Panama et la Nouvelle-Zélande.

— — —

Stockholm, 25 juillet. — Deux sous-marins russes ont

été vus hier au delà de Stockholm et au delà de la zone de trois milles à proximité d'Arholma. Ils resteront là pendant quelques heures, attendant des navires allemands et disparaîtront ensuite vers le nord. Une forte canonade a été entendue hier entre Sandhamn et Svenska Hoegarna. Un combat naval était probablement engagé.

— — —

Copenhague, 26 juillet. — Le *National Tidende*, de

Malmö, annonce que dix vapeurs anglais, venant de Malmo, ayant à bord un équipage suédois, ont longé hier la côte suédoise, en se tenant toujours à proximité de la côte. Des torpilleurs allemands suivent en dehors de la zone des eaux territoriales suédoises, afin de pouvoir capturer les vapeurs aussitôt qu'ils quitteraient les eaux suédoises.

— — —

Chronique bruxelloise

Le sucre.

La distribution du sucre a, pour ainsi dire, cessé dans l'agglomération bruxelloise.

En faisant le compte des quantités délivrées, on arrive à 1,200, au plus à 1,500 grammes par tête, pour les mois de mai, juin et juillet. Cependant, le bureau central des sucres a remis aux communes 600 grammes par tête et par mois.

Où est allé le reste?

Nous savons que les communes doivent fournir certaines quantités supplémentaires de sucre à des particuliers ou à des commerçants, notamment aux personnes malades, mais nous avons exposé que nombre de rations demeurent en souffrance, celles des chômeurs sans ressources, des personnes fortunées ne possédant pas de carnet de ménage, des habitants absents ou négligents.

— Jette-Saint-Pierre, on a trouvé moyen de faire, mercredi, une distribution supplémentaire de sucre aux enfants de moins de deux ans. Pourquoi ne pourrait-on pas faire la même chose ailleurs?

On nous affirme que les magasins communaux disposent de quantités importantes de sucre qui devraient être distribuées avec impartialité et non d'après le bon plaisir de leurs dirigeants ou de leurs employés.

Il est tout au moins évident — et nous insistons sur ce point — que des fraudes sont possibles. Les quantités de sucre délivrées ne sont pas indiquées sur les cartes de ménage et il est facile aux employés,

La petiote

La petiote, il la tenait donc dans ses bras!... Il arrivait de Verdun pour ses six jours, parfaitement hirsute, capote déteinte et souliers boueux. Il sentait encore la bataille... Doucement, il avait soulevé de terre la petiote qui riait et s'étonnait de voir son papa « comme ça ». Elle avait bien vu d'autres soldats, mais son papa, ce n'était pas la même chose.

Elle examinait tout ce haraçnement avec des yeux ronds, piquait un doigt timide, puis enhardi, sur le casque bosselé, les courroies serrées sur les épaules, les boutons de cuivre ternis. Lui ne parlait pas. Il avait la gorge serrée. Il regardait sa petiote.

Elle était jolie et frêle comme une églantine dans une ombre bleue. Bleues la petite robe de linon et la capote d'où s'échappaient des boucles soyeuses et blondes. Et bleus aussi ses yeux ouverts et mobiles comme deux fleurettes des champs.

Elle ressemblait aussi à un petit chérubin de Raphaël qui aurait replié ses ailes.

Le brave soldat n'osait pas la serrer trop fort; il la tenait avec des précautions infinies comme une petite chose précieuse qu'il ne faut pas briser.

Et c'était à lui cette petite chose...

Sa main large et rude enveloppait calmement le pied menu, jouait avec les plis de la robe, caressait la soie fine et brillante des cheveux.

Et comme il prenait le médaillon pendu au cou de sa fille et où il avait reconnu son portrait, la petiote lui dit, sérieuse :

— Pas touche!

— Pourquoi, pas touche, ma Lilie?

Plus gravement, elle répondit :

— Pasque c'est papa!

Il embrassa les menottes qui s'opposaient au scellé. Son cœur se gonflait. Il lui semblait que sa poitrine était devenue trop étroite. Il était fou de fierté et de ce bonheur rêvé depuis longtemps face à face avec la mort et qui maintenant se réalisait.

Sur ses joues hâlées roulerent deux grosses larmes. Puis, allègre, il partit « en promenade » avec sa fille au cou. Et tous les gens se retournèrent sur le passage du soldat boueux, éroté et rayonnant qui portait précieusement ce petit paquet léger, frais et rose dans la robe de linon bleue.

JEANNINE.

NECROLOGIE

Un service funèbre a été célébré en l'église du Béguinage, pour le repos de l'âme de Georges-Antoine Dereyne, adjudant sous-officier au 1er régiment des chasseurs à pied, né à Bruxelles le 25 juillet 1866, tombé au champ d'honneur et inhumé au cimetière d'Adinkerke.

M. et Mme Milecas nous font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur plus jeune fils Louis-Albert-Joseph, décédé après une courte maladie à l'âge de 5 ans.

Les absoutes, suivies de l'inhumation, auront lieu en l'église Sainte-Marie, aujourd'hui jeudi, à 2 h. Réunion à la mortuaire, place de la Reine, 16, à 2 h.

FLEURS NATURELLES
Joies gerbes et corbeilles de noces, couronnes funéraires
Maison VACHER 87a, Bd Léopold II, Molenbeek, 23791

Faits divers

Un enfant écrasé. — Un gamin d'une quinzaine d'années, dormeur avenue Van Volxem, à Forest, traversait hier matin le boulevard du Midi, lorsqu'un charrette de marchand arrivaient à toute allure lui passa sur le corps et le blesse grièvement.

Un agent de police, témoin de ce triste accident, fit querre une civière au commissariat de police de la rue du Poingon.

Le blessé a été conduit à l'hôpital Saint-Jean.

Les parents ont été prévenus.

— **AMER BECKER** 2393

Le théâtre... hanté! — Dernièrement un employé du théâtre de l'Alhambra, à Bruxelles, remarqua la disparition d'une lance d'incendie placée dans le couloir des urinoirs du premier étage.

La police avisée, ouvrit une enquête qui amena la découverte d'un autre vol, tout aussi mystérieux: au troisième étage, dans le magasin des décors, avaient disparu pour plusieurs centaines de francs de calicots.

L'auteur de ces larcins est totalement inconnu.

CÉGUILLON 2394

Nos boulanger. — La police du bureau de la rue de la Régence vient de terminer l'enquête au sujet d'une triste affaire de détournement de farine au préjudice du Comité National de Secours et d'Alimentation.

Plusieurs boulanger qui jouissaient d'une grande estime dans leur voisinage sont impliqués dans cette affaire.

La cambriole. — Mine L..., quoi de Marlemont, tenant de promenade, a trouvé son logis cambriolé. Une quantité de linge, des bijoux, vêtements, etc., valant environ 2,000 francs, ont été enlevés.

FUMEURS! Achetez et faites réparer vos pipes, fume-cigarettes, écume, ambré, racine, direct à la fabrique Aug. Vermaelen, 11-18, rue de Bavière, Bruxelles. (16831)

Viande volée. — Les boucheries sont décidément l'apanage des voleurs.

M. P..., boucher, rue Hôtel des Monnaies, à Saint-Gilles, en fait la triste expérience.

Les caves solidement cadenassées n'ont pas résisté aux malfaiteurs qui, pendant la nuit dernière, y ont dérobé quantité de viande de bœuf.

DÉGUSTEZ le célèbre Elixir du « Prieuré », d'Auderghem, La « PRIURETTE ». 22794

Joyeuse troupe. — Une bande de voleurs a fait irruption cette nuit dans le café W..., C..., avenue de la Toison-d'Or, à Bruxelles.

Un troupe de prisonniers de guerre a été fendu et son contenu enlevé. Des cigarettes, jambons, viandes, tuyaux en caoutchouc pour arrosage, furent également emportés.

Des reliefs d'un plantureux festin au cours duquel les tartes et liqueurs fines ne furent pas dédaignées permettent d'établir que les cambrioleurs firent bombance au cours de leur visite.

OFFICE DE CHARITÉ

N° 513. — Une veuve estropiée depuis huit ans, a cinq de ses fils à l'armée. L'un d'eux revenu mutilé, se marie le 31 courant. Le futur ménage a grand besoin de linge et de vêtements.

L'enquête faite au sujet des intéressés, a été des plus satisfaisante.

Nous tenons l'adresse à la disposition des généreux lecteurs.

N° 514. — Une malheureuse mère de famille attendant son troisième bébé, son mari étant sans besogne et n'ayant pas de quoi acheter ce dont elle a besoin pour la venue du bébé, demande si une œuvre charitable ne pourrait lui procurer des draps ou un peu de layette.

N° 515. — Un pauvre ménage éprouvé par la guerre nous demande une petite voute d'enfant.

N° 516. — Une pauvre malheureuse, dans la plus grande misère, et qui vient de perdre son mari, au début de ce mois, nous supplie de lui procurer deux paires de souliers (pointures 35 et 38) pour ses enfants qui n'ont rien à se mettre.

Que nos charitables lecteurs nous fassent parvenir ce qu'ils pourront pour aider ces miettes. Merci d'avance.

Chronique Théâtrale

AU PALAIS DE LA CHARITE

Décidément la direction du Palais de la Charité a finalement de goût pour composer son programme et nous l'en félicitons particulièrement.

Pour débuter nous avons eu cette semaine l'*« Ouverture de Boccace »*, de Suppè, par l'orchestre, sous l'habile direction de M. Brackman; ensuite, M. Léon Loriaux vint nous chanter de sa jolie voix de baryton le *« Prologue du Païlassé »*, de Léoncavalo. Mme Meg de Cock nous charma par son orgue souple et harmonieux dans l'air de « Louise », de Charpentier; nous eûmes encore le plaisir d'applaudir ces deux brillants artistes dans le *« Duo d'Hamillet »*, de A. Thomas, qu'ils enlevèrent avec un bio remarquable.

Une gracieuse jeune étoile, Mlle Dolly, exécuta une série de danses de caractères: la Paresseuse, la Valse rouge, Coppélia, et même une danse slave; elle eut beaucoup de succès.

La seconde partie, aussi brillante que la première, commença par la *« Sérénade Egyptienne »*, de Liucke.

Puis vint le *« Maître de Chapelle »*, opéra-comique en 1 acte, de Paët, avec Mme Meg de Cock dans Gerteturde, M. Gaston Dupuis, Barnabé, et M. G. Mareska Benetto; Mme Meg de Cock y déploya toute sa grâce calme et sa joie voix; M. Dupuis fut le Maître de Chapelle révélé et M. Mareska un bien drôle de neveu...

En un mot tout coopéra à ce brillant spectacle: le comique, la foule qui était, ceci entre parenthèses, des plus compactes et des mieux choisies.

M. DONNAY.

Les Sports

Cyclisme

A LIÈGE

Résultats de la course de 8 heures par équipes avec 3 classements, disputée dimanche au vélodrome de Juville.

1. Vanden Berghe-Noël Hubert, 5 pts; 2. Spilborgh-Remy, 8 pts; 3. Putseys-Poot, 9 pts; 4. Baisse-Baguet, 10 pts; 5. Rossius-Dennier, 11 pts; 5. Seret-Jamar. Non placés: Mottiat-Henrosay, Braine-Gerlaiche et Van Geer-Coomans.

ETTERBEEK SPORTIF

Ce cercle fera disputer dimanche prochain 30 courant, sa 8^e épreuve intime consistant en une épreuve de 50 km. sur route.

Réunion des concurrents au local, 1, rue Gray, à 8 h.

Athlétisme

LE CHALLENGE SCOLAIRE

Cette épreuve sera disputée dimanche prochain au terrain de l'Union St-Gilloise. Le programme sera complété par un relais olympique de première catégorie et un lancement du javelot.

LES GRANDS PRIX DU DARING

Les Grands Prix du club jettois se disputeront les 13 et 15 août, à 3 heures. Voici le programme des deux journées:

Dimanche 18 août: 100 yards handicap; 100 yards escrime; lancement du poids; 1,500 mètres 2^e catégorie; 200 mètres haies; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200 mètres école; Grand Prix des Supporters Jettois, 800 mètres relai 2^e catégorie; Grand Prix Jacques Sterckx, relai de 3,218 m. x 1,600 m. x 804 m. x 402 m. x 201 m.

Mardi 15 août (Assomption): 800 mètres handicap; 2,000 mètres élimination, 2^e catégorie; lancement du disque; saut en hauteur; 110 m. haies; saut en longueur; exposition de lancement du marteau par Hubinon; tentative des records de saut en longueur et en hauteur sans élan par Raa; 3,000 m. handicap, avec tentative des records de 8,000, 4,000, 5,000 mètres et du 1/4 d'heure; Grand Prix de l'Œuvre du Sou, relai olympique; Grand Prix Raoul Richet, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Mardi 15 août (Assomption): 800 mètres handicap; 2,000 mètres élimination, 2^e catégorie; lancement du disque; saut en hauteur; 110 m. haies; saut en longueur; exposition de lancement du marteau par Hubinon; tentative des records de saut en longueur et en hauteur sans élan par Raa; 3,000 m. handicap, avec tentative des records de 8,000, 4,000, 5,000 mètres et du 1/4 d'heure; Grand Prix de l'Œuvre du Sou, relai olympique; Grand Prix Raoul Richet, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du disque, 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai de 3,218 m. x 1,600 m. x 804 m. x 402 m. x 201 m.

Le lancement du marteau, 800 mètres handicap; 2,000 mètres relais, 2^e catégorie; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200 mètres école; Grand Prix des Supporters Jettois, 800 mètres relai 2^e catégorie; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du disque, 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du marteau, 800 mètres handicap; 2,000 mètres relais, 2^e catégorie; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du disque, 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du marteau, 800 mètres handicap; 2,000 mètres relais, 2^e catégorie; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du disque, 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du marteau, 800 mètres handicap; 2,000 mètres relais, 2^e catégorie; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du disque, 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du marteau, 800 mètres handicap; 2,000 mètres relais, 2^e catégorie; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du disque, 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du marteau, 800 mètres handicap; 2,000 mètres relais, 2^e catégorie; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du disque, 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du marteau, 800 mètres handicap; 2,000 mètres relais, 2^e catégorie; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du disque, 1,200 mètres école; Grand Prix Jacques Sterckx, relai scolaire de 2,000 m. x 1,000 m. x 500 m. x 250 m.

Le lancement du marteau, 800 mètres handicap; 2,000 mètres relais, 2^e catégorie; lancement du javelot; saut à la perche par Dejope; 1,200

Voilà du vrai patriotisme...

PUISQUE je n'ai pas eu le bonheur de porter les armes...
Je ne veux pas m'enrichir pendant la guerre...

Je veux travailler deux fois plus qu'en temps ordinaire, selon mes aptitudes, mon courage, ma vaillance, mes pouvoirs et mes moyens... Je veux me rendre utile à mes concitoyens... COMMERCANT HONNÈTE ET LABORIEUX JE VEUX LUTTER CONTRE LES ACCAPAREURS... Je veux leur arracher les marchandises qu'ils cachent soigneusement et livrer celles-ci au libre commerce et à la consommation... Tous les négociants et courtiers qui parlent ainsi sont mes amis.

ACHETER ET VENDRE si possible le même jour, sans majoration excessive du prix de revient, voilà ce que nous faisons...

Qui veut les prendre?

Bureaux de 10 à 12, et de 2 à 4 h.

Etablissements Commerciaux Et Financiers Belges

Le Directeur Général, Arm. ALEXANDRE

Membre de l'Union du Crédit de Bruxelles

(Reçoit à 11 et à 3 h.)

23901

ATTENTION! Nous recherchons à bas prix pour nos œuvres tous articles avantageux, et particulièrement en ce moment des TISSUS, de l'amidon, etc. Nous demandons grande quantité de CAFÉ.

ALCOOL DE MENTHE WELLS

L'Alcool de Menthe « Wells » dissipe rapidement les maux de tête et de l'estomac. Il est en même temps un excellent DENTIFRICE. Présenté précisément dans des flacons de poche 1/2 flacon LE FLACON BOUCLE FLACON 1.25 1.50 2.50 5.00

En vente dans toutes les pharmacies. 16583

D/Pôt général : Laboratoires Thissen, Bruxelles.

Autos, vélos, etc.

3 vit. Luxe, cart. B.S.A. 2 fr. band. Envol. 93, rue Brogniez. 24086

75 fr. Vélo dame. 93, rue Brogniez. 93. 24085

OCCASIONS

93, rue Brogniez. 93
Brux.-Midi

VELOS anglais, 2 freins, luxe, jantes, nickel, 125 fr.

Prix spéciaux pour REVENDEURS

93, rue Brogniez. 93
Brux.-Midi

24084

Demoiselle

21 ans, hon., sér., éprouvée par guer., cherche place d'^e de mag. ou dans bureau. Ecr. B. M. 101, bur. journal.

24265

On demande servante, boîte commercante. 93, rue Gauchet.

24244

Chef de cuisine, jeune femme sachant raser. 100, r. des Tanneurs. 24235

On demande pour constructions en fer des ouvriers monteurs, ajusteurs, mécaniciens, tourneurs, lameurs, treilleurs, forgerons, maçons, mineurs (fer et charbon), électriciens, fortes manœuvres d'usine. Sadr. r. Marie-Thérèse. 64. 24135

On demande servante, boîte à faire, 18 à 20 ans. Se près. le plus vite poss. 35, r. de Flenns, Cugelhem. 24217

On demande serveuse chez Charles, 28, rue Saint-Ghislain. 24166

MESSIEURS DEMOISELLES

Après la guerre il manquera des centaines de bons employés. Préparez-vous donc IMMÉDIATEMENT

à un de ces emplois.

Vous aurez au prix de

fr. 12.50

N'importe quel cours complet en trois mois : Sténographie, Dactylographie, Comptabilité, Arithmétique, Correspondance, Ecriture, Français, Flamand, etc. Cours à l'instinct et par correspondance.

ECOLE-BUREAU

65, Quai au Bois à Bruxelles-Bourse. 23744

Enseignement

Piano — Grand succès

200 piano-conducteurs gradués avec dern. nouv. à la disposition des élèves. 78, rue des Aixiens. 78. 24147

Pensionnat Fabra

BOITSFORT

32, avenue Van Beclaeke pour jeunes filles et enf. On acc. garçon. jusqu'à 8 ans. Tram 30, arr. gare. Programme officiel. 24241

PIANO par d^e honor. 1^{re} prix cons. (mét. spéc. p' enfants et adultes). 6 fr. par mois et prix à convenir. Ecr. F.D.C. 24, bur. journal. 23933

Ventes et locat.

On dés. louer mais. off. à partie pour commerce papeterie, bonne situat. Ecr. D. 88, bur. 1^{re}. 24164

Location petite villa garnie ou non, grand jardin. 95, r. de Meysse, à Strombeek. 24249

HOMMIERS CAPITAUX

à placer à 4.25 p. c., aucun risque. Offre Hypothécaire. 45, rue Duquesnoy, 10 à 12 et de 3 à 6 (place St-Jean). 23231

Réts aux appoinnées sans frais de renseignement. Discretio. Ecr. Béco, bur. journal. 22831

PRETS s' maisons, terres, usul., aux prop. success., tutes, etc. S'adres. 33, rue de l'Education (entresol). Rens. gratuits de 11 à 3 h. 23888

DIVERS

Occasion à saisir de suite. A remettre petit confiserie et fruits, prs écoles. Petit loyer. Prix net 300 fr. Ag. s'abstenir. Adr. bur. 1^{re}. 24226

Maison richement meublée

située p. c. Centre, bénéfices 135 fr. par mois et logement gratuit. Adr. bur. journal. 24159

Femme de soldat demande place à faire dem. journée, b. certif. sorte de l'école. Offre E. S., rue Philomène, 73, Sch. 24238

Jeune fille demande place servante dans café sér. M^e Victoria, 30, rue des Augustins. 30. 24237

Dame dem. à faire demi-journée, b. certif., libre tous les jours. Sadr. r. rue des Minimes, 31, 3^e étage. 24245

Femme de soldat, mère de famille, dem. place à la Journée ou faire quartier, breau, etc. Simon, rue Van Artevelde, 115. 24214

Femme de soldat hon. dem. ouvrage pour laver et nettoyer les premiers jours de la sem. 26, rue Notre-Seigneur, Brux. 24224

Pianos, etc.

On désire acheter bon piano d'occas., bon état. 695, chaussée de Waterloo. 24184

paniers, tonneaux vides, tapis, échantillons,

VEUX PAPIERS À DESTRUCTION

fonds greniers, prise et patement à domicile. WETERINGS, 68, rue Notre-Dame de Sompell, Bruxelles. 19057

Achat Bouteilles

WETERINGS, 68, rue Notre-Dame de Sompell, Bruxelles. 19057

Nous offrons :

Du beau RIZ... quelques sacs seulement, encore arrachés des mains d'un accapareur et que nous revendons au prix coûtant. BOEUF INDIGÈNE en saumure, en fût de 2,200 kilog., à fr. 4.85 le kilogramme. Poivre noir en grains extra propre à fr. 9.25 le kilog. 10,000 kilogrammes de PAPIERS D'EMBALLAGES assortis. 1,000 douzaines de paires de chaussettes en laine à fr. 1.85 la paire. Un lot de belles bougies, composition dont nous attendons l'envoi, très avantageux.

DIVERS LOTS DE VIEUX CIGARES depuis 65 francs le mille. 350 caisses de conserves (légumes, petits pois, etc.), à des prix incroyables de bon marché comparativement à la concurrence, etc., etc.

A noter tout particulièrement SAVONS EN BRIQUES. Vu nos relations avec les meilleures fabriques, nous vendons au même prix que ces dernières.

Revenez et grande consommation VENEZ DONC nous voir, il y va de votre propre intérêt..

56, boulevard du Nord, Bruxelles

23901

ACHETER ET VENDRE si possible le même jour, sans majoration excessive du prix de revient, voilà ce que nous faisons...

Qui veut les prendre?

Bureaux de 10 à 12, et de 2 à 4 h.

Etablissements Commerciaux Et Financiers Belges

Le Directeur Général, Arm. ALEXANDRE

Membre de l'Union du Crédit de Bruxelles

(Reçoit à 11 et à 3 h.)

23901

ALCOOL DE MENTHE WELLS

L'Alcool de Menthe « Wells » dissipe rapidement les maux de tête et de l'estomac. Il est en même temps un excellent DENTIFRICE. Présenté précisément dans des flacons de poche 1/2 flacon LE FLACON BOUCLE FLACON 1.25 1.50 2.50 5.00

En vente dans toutes les pharmacies. 16583

D/Pôt général : Laboratoires Thissen, Bruxelles.

Autos, vélos, etc.

3 vit. Luxe, cart. B.S.A. 2 fr. band. Envol. 93, rue Brogniez. 24086

75 fr. Vélo dame. 93, rue Brogniez. 93. 24085

OCCASIONS

93, rue Brogniez. 93
Brux.-Midi

VELOS anglais, 2 freins, luxe, jantes, nickel, 125 fr.

Prix spéciaux pour REVENDEURS

93, rue Brogniez. 93
Brux.-Midi

24084

Demoiselle

21 ans, hon., sér., éprouvée par guer., cherche place d'^e de mag. ou dans bureau. Ecr. B. M. 101, bur. journal.

24265

On demande servante, boîte commercante. 93, rue Gauchet.

24244

Chef de cuisine, jeune femme sachant raser. 100, r. des Tanneurs. 24235

On demande pour constructions en fer des ouvriers monteurs, ajusteurs, mécaniciens, tourneurs, lameurs, treilleurs, forgerons, maçons, mineurs (fer et charbon), électriciens, fortes manœuvres d'usine. Sadr. r. Marie-Thérèse. 64. 24135

On demande servante, boîte à faire, 18 à 20 ans. Se près. le plus vite poss. 35, r. de Flenns, Cugelhem. 24217

On demande serveuse chez Charles, 28, rue Saint-Ghislain. 24166

MESSIEURS DEMOISELLES

Après la guerre il manquera des centaines de bons employés. Préparez-vous donc IMMÉDIATEMENT

à un de ces emplois.

Vous aurez au prix de

fr. 12.50

N'importe quel cours complet en trois mois : Sténographie, Dactylographie, Comptabilité, Arithmétique, Correspondance, Ecriture, Français, Flamand, etc. Cours à l'instinct et par correspondance.

ECOLE-BUREAU

65, Quai au Bois à Bruxelles-Bourse. 23744

Enseignement

Piano — Grand succès

200 piano-conducteurs gradués avec dern. nouv. à la disposition des élèves. 78, rue des Aixiens. 78. 24147

Pensionnat Fabra

BOITSFORT

32, avenue Van Beclaeke pour jeunes filles et enf. On acc. garçon. jusqu'à 8 ans. Tram 30, arr. gare. Programme officiel. 24241

PIANO par d^e honor. 1^{re} prix cons. (mét. spéc. p' enfants et adultes). 6 fr. par mois et prix à convenir. Ecr. F.D.C. 24, bur. journal. 23933

Ventes et locat.

On dés. louer mais. off. à partie pour commerce papeterie, bonne situat. Ecr. D. 88, bur. 1^{re}. 24164

Location petite villa garnie ou non, grand jardin. 95, r. de Meysse, à Strombeek. 24249

HOMMIERS CAPITAUX

à placer à 4.25 p. c., aucun risque. Offre Hypothécaire. 45, rue Duquesnoy, 10 à 12 et de 3 à 6 (place St-Jean). 23231